

## Exemple :

### BENJAMIN CLEMENTINE, LE FAUVE MÉLANCOLIQUE

Mélange de modernité et de tradition, de jazz, de soul et de folk, Benjamin Clementine est un chanteur très original.

Benjamin Clementine est un artiste londonien de 26 ans. A la fois compositeur, pianiste et chanteur, ce jeune chanteur, qui bénéficie d'une certaine notoriété depuis 2012, a commencé d'une manière bien singulière : en chantant dans le métro parisien. En 2010 en effet, il quitte sa terre natale pour rejoindre la France sans planifier de retour. Une vie extrêmement dure l'attend là-bas, puisqu'il passe de nombreuses nuits dans le froid des rues de Paris. Malgré cela, il ne se décourage pas et chante durant 4 ans dans le métro des morceaux de répertoires très variés : de Hendrix à Nina Simone en passant même par Charles Aznavour.

A la fin de l'année 2013, le jeune prodige repéré dans le métro par une maison de disques anglaise retourne vivre à Londres afin de se concentrer sur un projet qui vise à toucher un public international. En 2015, il sort donc son tout premier album : *At Least for Now*, composé de 11 titres « soul » (le soul est un dérivé du Gospel et du Blues qui date des années 50). Mais pas n'importe quelle soul, une qui porte réellement son nom, de la vraie soul, celle qui vient du fond d'un cœur qui reflète une âme sensible et tourmentée.

#### Lui et les autres

Par ailleurs, les sujets évoqués dans ses chansons sont la solitude, la relation entre son « moi » et les autres, les départs sans retour, comme dans le quatrième morceau « Adios », et diverses réflexions sur l'errance, l'avenir ou la vie. Cet album constitue donc une autobiographie musicale portée par sa voix de ténor et son piano, un récit personnel que partage Benjamin avec le monde. « *C'est comme me confier à quelqu'un, comme un processus de guérison* » (*lemonde.fr*) Il panse ses blessures par les morceaux qu'il compose.

Le titre qui ouvre l'album «Winston Churchill's boy » semble être une sorte de chanson où Clementine se défoule et chante, peu importe ce qui lui passe par la tête au moment de l'interprétation. C'est donc un très bon moyen d'introduire ce qui va suivre. Non pas seulement des chansons directes et calculées comme « London » mais aussi de longs monologues farfelus et poétiques qui constituent une véritable partie de l'album et des morceaux qui sont à la limite du style des comédies musicales comme « Quiver a little » dans lequel il se répond, chuchote, et finit même par geindre ou rire, impossible de départager. Ce morceau fait d'ailleurs froid dans le dos étant donné qu'il nous transporte dans un monde où nous sommes à la fois totalement fascinés et terrifiés par ce qui nous entoure. Ainsi, Benjamin, en n'omettant aucune partie de lui-même, nous vend l'entièreté de son âme maquillée uniquement d'un peu de piano.

#### TITRE

(Synthétique et accrocheur)

#### CHAPEAU

(20 mots)

#### CORPS DE L'ARTICLE

(Texte)

#### INTERTITRE

(Toutes les 15 lignes environ, il annonce ce qui sera évoqué dans le paragraphe suivant)

Citations en italiques.

#### CORPS DE L'ARTICLE

(suite du texte)

## Ambiance théâtrale et héritage illustre

Personnellement, j'avoue avoir eu du mal à entrer dans l'album au début. J'avais déjà écouté un morceau que j'avais bien aimé mais l'album me semblait lourd et surtout très long. J'étais distraite la première fois donc je n'arrivais pas à rentrer dans l'ambiance. Pourtant, une fois la tête reposée et le cœur serein, il m'a suffi de fermer les yeux et de ressentir chaque morceau. Je trouve que l'émotion que ce jeune prodige arrive à faire passer est tout simplement époustouflante et véridique. Aussi véridique que les frissons qui ont parcouru mon corps. Une histoire qui, bien que personnelle au début, finit par être partagée par tous les auditeurs.

A moins d'être totalement fermé à ce genre de musique, il est bien difficile de résister à la passion que l'on retrouve dans la voix limpide de Benjamin Clementine, dans la théâtralité et le cœur qu'il met dans la performance de ses morceaux.

Intéressé par la musique classique, il a d'abord commencé en voulant imiter Erik Satie, puis a été guidé par des références musicales comme les *Beatles* ou les *Rolling stones* et a enfin été réellement inspiré par les artistes francophones comme Edith Piaf, Charles Aznavour ou même Jacques Brel qui, lui ont « *appris que la musique pouvait davantage être basée sur les textes que sur la mélodie.* » (*lesinrocks.com*) Nous avons par conséquent à faire à un poète tourmenté à la recherche de lui-même.

Benjamin Clementine est connu notamment pour interpréter la chanson « Emmenez-moi » du grand Charles Aznavour, et pour séduire le public grâce à son français approximatif qui ôte certains mots des phrases mais jamais le message ou le charme qu'il fait passer. L'artiste de 91 ans, considéré comme une légende vivante, a réalisé un des rêves de Benjamin : il l'a accueilli pour un duo sur un des morceaux d'*Encores* (le 51<sup>ème</sup> album d'Aznavour sorti en mai 2015) : il s'agit d'une reprise en anglais d'*Il faut savoir* (chanson sortie à l'origine en 1961). Ces 3 minutes 21 ne s'éloignent pourtant pas de son style habituel, sur le plan musical et sentimental. Les deux voix masculines se chevauchent dans une émotion partagée et dans un respect mutuel pour clore l'énième album de l'Arménien.

## Concert et chair de poule

Si vous aimez Benjamin Clementine sur CD, alors vous allez l'adorer en concert. L'avis du public est unanime à ce sujet, c'est un artiste de scène ! Certaines personnes qui ne l'appréciaient que très peu sur internet ou sur cd sont tombées amoureuses après l'avoir vu en face de son piano. Ces apparitions, qui a première vue peuvent sembler légèrement stéréotypées (l'artiste d'origine africaine apparaît pieds nus sur scène), ont époustoufflé des salles entières. En effet, il est très souvent seul sur scène ou juste accompagné d'une femme au violoncelle, vêtu d'une simple veste noire qui vient draper son corps de mannequin. Malgré le fait qu'il n'ait jamais étudié le piano et que cela se voit dans sa posture et dans ses doigts, la magie qui possède ses mains le fait jouer comme un dieu. Et cela, impossible de le voir dans le monde virtuel. Il faut y avoir été, il faut avoir ressenti la chair de poule monter en même temps que les notes qui sont aussi claires que rudes et cassantes. En véritable oxymore humain, il joint la délicatesse au brutal et le fauve à la sensibilité.

## INTERTITRE

(Toutes les 15 lignes environ, il annonce ce qui sera évoqué dans le paragraphe suivant)

Citations en italiques.

## INTERTITRE

(Toutes les 15 lignes environ, il annonce ce qui sera évoqué dans le paragraphe suivant)

## CORPS DE L'ARTICLE

(fin du texte)

*At least for Now* nous présente donc un artiste qui s'impose avec charisme et qui incarne la classe absolue et qu'on espère revoir bientôt... « Pour l'instant » Le titre de l'album nous suggère qu'il y aura peut-être une suite à ce chef-d'œuvre, du moins, c'est ce qu'on espère !

**Prénom Nom - Classe – Ecole**

Photo de tête : Micky Clement / Universal

**SIGNATURE et  
ORIGINE DE  
L'AUTEUR**

**SOURCES DES  
ILLUSTRATIONS  
(AUTEUR OU SITE)**

Photo de l'article :  
page wikipédia de  
l'artiste.